

Kaiseraugst tous les jours. Les rapports de fouille paraissent régulièrement et les *Forschungen in Augst, Jahresberichte aus Augst, Jahresbericht der Stiftung Augusta Raurica* et *Augster Museumhefte* font partie des périodiques classiques de l'archéologie provinciale romaine. Le Guide en fait régulièrement la synthèse. À ce niveau de précision, de référencement, de bibliographie, de plans, dépliants et munis de 389 illustrations originales, ces 400 pages constituent le *Handbuch* de référence, la bonne manière de mettre ses connaissances à jour si l'on ne doit pas rentrer dans le détail d'une fouille, et le guide le plus sûr pour visiter le site. Georges RAEPSAET

Verena SCHALTENBRAND OBRECHT, *Stilus. Kulturhistorische, typologisch-chronologische und technologische Untersuchungen an römischen Schreibgriffeln von Augusta Raurica und weiteren Fundorten*. Augst, Augusta Raurica, 2012. 2 vol. 21 x 30 cm. Textband : 332 p., 325 fig. Katalog und Tafeln : (337-794) p., 208 pl. (FORSCHUNGEN IN AUGST, 45, 1-2). Prix : 160 FS. ISBN 978-3-7151-0045-6.

La richesse du matériel archéologique à Augusta Raurica est telle que chaque catégorie d'objet peut servir d'appui à un développement thématique considérable. Ces dernières années, « Lesen und Schreiben in Augusta Raurica » est mis à l'honneur et constitue le sujet de plusieurs monographies et études : inscriptions lapidaires, graffiti sur céramiques, cachets, écritoires. Sont en projet : les graffiti sur peinture murale, l'épigraphie mineure et majeure. Et pour le présent, un volume double sur les stylets, issu d'une thèse inventoriant et analysant plus de 3 000 artefacts issus des collections suisses et européennes. Le travail est systématique, bien construit et va bien au-delà de la typo-chronologie. C'est l'écriture « dans tous ses états » qui est passée à la loupe, des tablettes de cire en bois à l'iconographie des usages et usagers. On est d'emblée surpris par le nombre. Plus de 1 200 stylets rien que pour Augusta Raurica. La pointe elle-même ne présente guère de variantes, mais le manche peut devenir le support d'une orfèvrerie recherchée. Comme le stylet métallique n'est pas le seul à pouvoir griffer la cire, on en vient à se demander pourquoi la colonie de Plancus recèle autant de pointes. Parce que les archéologues y portent un intérêt spécifique ? C'est une partie de l'explication sans doute. La conservation du fer varie aussi d'un site à un autre. Ici les corrosions sont plutôt légères et l'excellent laboratoire de restauration fait le reste. Pour établir sa typologie, l'auteur prête une attention particulière aux ensembles et contextes fermés datés et aux stratigraphies des sites. Sur la base des différentes formes de la tige du stylet, huit familles sont définies, subdivisées en catégories qui combinent caractéristiques de la pointe, forme de la spatule, ornementation ou damasquinage. Les stylets d'Augst se sont perdus un peu partout dans la ville haute et dans la ville basse, sans qu'on puisse associer une densité particulière avec un ou des édifices définis, pour l'instant du moins car seule une petite partie de la ville est fouillée. L'auteur remarque néanmoins que les densités ne varient pas entre habitat riche et quartiers artisanaux, et suppose avec raison que les artisans pratiquaient régulièrement l'écriture dans leur travail. Une attention particulière est portée à la technologie de fabrication, avec un support sophistiqué d'analyses de laboratoire. Tout est consigné avec une précision clinique qui en fait un modèle du genre. Cerise sur le gâteau, les grands tableaux de « Formgruppe », qui constitueront pour longtemps la

typochronologie de référence en la matière, reçoivent un commentaire synthétique en quatre langues ! Peut-être n'est-ce pas – seulement – une colonie que Plancus a fondée en 43, mais une grande école...  
Georges RAEPSAET

Dido FACCANI, *Die Dorfkirche St. Gallus in Kaiseraugst/AG. Die bauliche Entwicklung vom römischen Profangebäude zur heutigen christkatholischen Gemeindekirche*. Augst, Augusta Raurica, 2012. 1 vol. 21,5 x 30 cm, 282 p., 15 pl., 212 fig. (FORSCHUNGEN IN AUGST, 42). Prix : 62 €. ISBN 978-3-7151-0042-5.

Ce quarante-deuxième volume de la collection consacrée au site archéologique d'Augst, en Suisse, présente les résultats de fouilles menées sur l'église Saint Gall en 1960, 1961 et de 1964 à 1966 par R. Moosbrugger, H. R. Sennhauser et R. Laur-Belart. L'église se situe en bordure du Rhin, à l'écart de la colonie antique, en bordure du village actuel de Kaiseraugst. Le site est déjà occupé dès le Haut-Empire, lorsque cette partie de la ville est dévolue à l'artisanat et au commerce. Des vestiges de maçonnerie prouvent qu'au III<sup>e</sup> siècle, un premier bâtiment en dur, sans doute profane, est construit à l'emplacement de la future église Saint Gall (état I). Dans les années 300, la construction de l'imposant *Castrum Rauracense*, dont quelques tronçons de l'enceinte ainsi qu'un égout qui la traversait ont été dégagés, provoqua la démolition partielle de ce bâtiment. Par ailleurs, un nouvel édifice, en partie sur hypocauste, a été identifié au sud de ce dernier (état II). Durant la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle, un bâtiment comportant une grande salle à abside (15 x 11,50 m) est aménagée à l'emplacement des bâtiments susmentionnés. La comparaison avec d'autres bâtiments paléochrétiens de l'Empire et les transformations ultérieures permettent d'y reconnaître une église dès cette époque (état III). Cet édifice à abside exista jusqu'aux X<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> siècles, lorsqu'il fut remplacé par une église à abside voûtée de 13,90 x 8,60 m (état IV). Les états suivants (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) correspondent au développement progressif de l'église Saint Gall, avec successivement, la construction d'un nouveau large chœur, l'ajout au sud d'un clocher massif en annexe et d'une sacristie à l'est du chœur (état V). Enfin, la reconstruction de la nef en 1749 et l'équipement de différents aménagements intérieurs (état VI) aboutissent à l'édifice tel que l'on connaît aujourd'hui. Suivant l'habitude de la collection, l'ouvrage est richement illustré, avec une centaine de pages dévolues à la description des structures archéologiques et une deuxième partie consacrée à la comparaison et à l'interprétation des vestiges. Un chapitre est consacré au début de la chrétienté et à l'hypothèse d'un siège épiscopal à Kaiseraugst dès 400. Le matériel archéologique ainsi que l'inventaire des structures sont présentés en annexe. On ne peut que se réjouir de cette publication de G. Faccani, illustrant l'antiquité tardive d'Augst et, plus particulièrement, la transformation du *castrum* en un centre civil et ecclésiastique. Suite à l'usurpation de Magnence (350-352/353), la fortification fut dévastée, probablement lors d'invasions germaniques. Ensuite, durant le règne de Valentinien (364-375), le *Castrum Rauracense* semble avoir subi une réorganisation majeure, notamment avec la construction près de la porte sud d'un grand édifice à absides servant sans doute de quartier général militaire. C'est à cette phase que l'on doit probablement rattacher la transformation du quartier situé en bordure de l'enceinte nord de la fortification et la